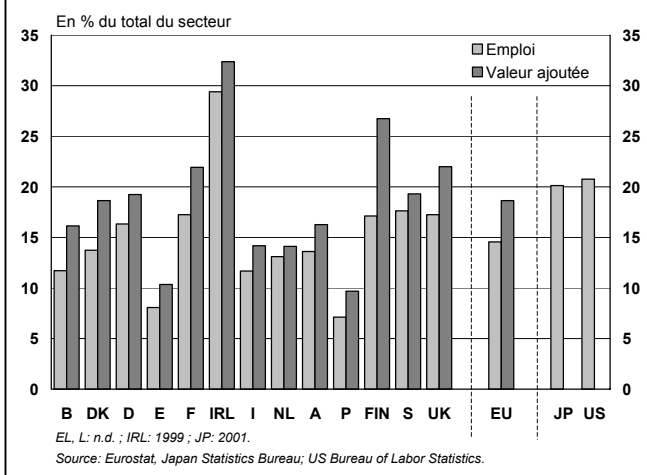


# Les industries de haute technologie dans l'UE

Jean Lienhardt

Le terme "haute technologie" est de plus en plus utilisé pour décrire certaines industries technologiquement avancées, sans qu'il n'en existe toutefois de définition universellement admise. On s'accorde néanmoins largement sur les types d'industries qui devraient être inclus dans tout regroupement. Il ne s'agit pas ici de trouver la définition la plus appropriée, mais de déterminer les principales caractéristiques d'un groupe d'industries manufacturières qui seraient généralement considérées comme de haute technologie sur la base des produits qu'elles fabriquent. Ces industries incluent le secteur informatique, la fabrication d'autres appareils électriques et électroniques, la fabrication d'instruments de précision, la construction aéronautique et l'industrie pharmaceutique (voir la définition figurant dans les notes méthodologiques).

**Fig.1**  
Emploi et valeur ajoutée dans les industries de haute technologie des États membres, 2000



En 2000, les industries de haute technologie ainsi définies employaient un peu plus de 4 millions de personnes, soit presque 15 % de la main-d'œuvre totale du secteur manufacturier, et généraient une valeur ajoutée de 271 milliards d'euros, un peu moins de 19 % de la valeur ajoutée manufacturière totale (figure 1). Leur importance était légèrement plus réduite dans l'Union européenne qu'aux États-Unis ou au Japon, où ces industries, définies de manière identique, représentaient 20 à 21 % de l'emploi manufacturier (et davantage pour la valeur ajoutée, même si l'on ne dispose pas de chiffres exacts). L'Allemagne était le principal contributeur à la valeur ajoutée totale générée par les industries de haute technologie dans l'UE. L'Irlande présentait le plus haut degré de spécialisation dans ces industries (tableau 1).

**Tableau 1: Importance des industries de haute technologie dans l'UE et dans les États membres, 2000**

Secteur	Emploi total UE (en milliers)	Valeur ajoutée totale UE (en Mrd EUR)	Principal contributeur à la valeur ajoutée de l'UE	État membre le plus spécialisé	État membre le moins spécialisé
Industrie pharmaceutique (24.4)	479,1	48,9	France	Irlande	Finlande
Machines de bureau et mat. informatique (30)	205,5	15,2	Allemagne	Irlande	Finlande
Machines et appareils électriques (31)	1 388,6	72,6	Allemagne	Allemagne	Pays-Bas
Equipem. de radio, TV et communication (32)	829,5	61,2	Royaume-Uni	Finlande	Espagne
Instr. médicaux, de précision et d'optique (33)	878,1	45,6	Allemagne	Danemark	Portugal
Construction aéronautique et spatiale (35.3)	337,1	27,7	Royaume-Uni	Royaume-Uni	Autriche
<b>Total industries de haute technologie</b>	<b>4 117,9</b>	<b>271,2</b>	<b>Allemagne</b>	<b>Irlande</b>	<b>Portugal</b>
<b>Total secteur manufacturier</b>	<b>28 253,0</b>	<b>1 453,1</b>	---	---	---

Notes: EL: n.d.; IRL: 1999. L'État membre le plus spécialisé est le pays dans lequel la part de la valeur ajoutée manufacturière totale générée par les industries de haute technologie est la plus élevée par rapport à la part moyenne dans l'UE. L'État membre le moins spécialisé est le pays où ce ratio est le plus bas.

Source: Eurostat, sauf mentionné autrement.

1953 2003  
eurostat

## Statistiques en bref

### INDUSTRIE, COMMERCE ET SERVICE

THEME 4 – 11/2003

### Contenu

Les industries de haute technologie: une source d'emploi et de valeur ajoutée dont l'importance varie.....2

L'emploi progresse dans les industries de haute technologie, mais moins que dans d'autres secteurs.....3

Les grandes entreprises occupent une place particulièrement importante dans les industries de haute technologie.....4

La main-d'œuvre est relativement qualifiée, mais les femmes sont relativement peu nombreuses.....5

Les exportations sont importantes, mais l'UE enregistre un déficit dans les produits de haute technologie ....5



Fin de rédaction: 11.03.2003

ISSN 1561-4859

Numéro de catalogue: KS-NP-03-011-FR-N

© Communautés européennes, 2003

## Les industries de haute technologie: une source d'emploi et de valeur ajoutée dont l'importance varie

Les industries de haute technologie ont un poids variable pour l'emploi et la valeur ajoutée à travers l'Union. En termes d'emploi, elles représentaient, selon les statistiques structurelles sur les entreprises (SSE), près de 30 % de la main-d'œuvre totale du secteur manufacturier en Irlande en 1999 (pas de données disponibles pour 2000) et plus de 17 % en France, en Finlande, en Suède et au Royaume-Uni en 2000. En revanche, en Espagne et au Portugal, 7 à 8 % seulement de la main-d'œuvre du secteur manufacturier était employée dans ces industries.

La répartition de l'emploi entre les branches d'activité de haute technologie varie également d'un État membre à l'autre. Dans l'ensemble de l'UE, à peu près un tiers de la main-d'œuvre de ce secteur travaillait, en 2000, dans la fabrication de machines et appareils électriques, environ 20 % dans la fabrication d'équipements de radio, télévision et communication ainsi que dans la fabrication d'instruments de précision, un peu plus de 10 % dans l'industrie pharmaceutique, un peu moins de 10 % dans la construction aéronautique et spatiale et environ 5 % – moins de 1 % de la main-d'œuvre du secteur manufacturier – dans la fabrication de machines de bureau et de matériel informatique (tableau 2). Par comparaison, aux États-Unis, la main-d'œuvre occupée dans la construction aéronautique et spatiale et la fabrication de machines de bureau et de matériel informatique était plus nombreuse – dans chacun des cas, elle était presque deux fois plus élevée que celle de l'UE; au Japon, le nombre de personnes employées dans la fabrication de machines et appareils électriques était supérieur. En Allemagne, toutefois, la fabrication de machines et appareils électriques avait, en termes d'emploi, un poids nettement supérieur à la moyenne, puisqu'elle totalisait 7 % de la main-d'œuvre employée dans le secteur manufacturier et plus de 40 % de celle des industries de haute technologie. En Irlande, la fabrication de machines de bureau et de matériel informatique occupait 8 % de la main-d'œuvre manufacturière (plus de 25 % des emplois de haute technologie) et la fabrication d'équipements de radio,

télévision et communication 5 % supplémentaires. En Finlande, plus de la moitié de la main-d'œuvre de haute technologie (soit 9 % de la main-d'œuvre totale du secteur manufacturier) était employée dans ce dernier secteur (la majeure partie dans les équipements de téléphonie), alors qu'au Royaume-Uni, la part de la construction aéronautique était deux fois supérieure à la moyenne de l'UE et représentait 3 % de la main-d'œuvre manufacturière.

Dans l'ensemble des États membres, la contribution des industries de haute technologie à la valeur ajoutée était supérieure à leur poids en termes d'emploi. Leur part dans la valeur ajoutée manufacturière variait donc de près d'un tiers en Irlande et d'environ 27 % en Finlande – des valeurs nettement supérieures à la part de l'emploi qui est de 17 % – à environ 10 % en Espagne et au Portugal. Par rapport à l'emploi, la contribution à la valeur ajoutée a été particulièrement élevée dans l'industrie pharmaceutique, la construction aéronautique et la fabrication d'équipements de radio, télévision et communication – la contribution de cette dernière est surtout importante en Finlande, où ce seul secteur est à l'origine de 20 % de la valeur ajoutée manufacturière.

Cette différence entre les parts de l'emploi et de la valeur ajoutée totalisées par les industries de haute technologie reflète le niveau élevé de la valeur ajoutée par personne occupée dans celles-ci (qui, étant donné le nombre relativement réduit de personnes travaillant à temps partiel, constitue une bonne valeur de substitution de la productivité du travail). En 2000, celle-ci était presque 30 % plus élevée dans ce groupe d'industries que dans l'ensemble du secteur manufacturier, en grande partie, comme cela est suggéré ci-dessus, en raison des niveaux élevés de la productivité du travail dans l'industrie pharmaceutique (deux fois la moyenne du secteur manufacturier), dans la construction aéronautique (60 % supérieure) ainsi que dans la fabrication de machines de bureau et de matériel informatique et dans la fabrication d'équipements de radio, télévision et communication

**Tableau 2: Emploi, valeur ajoutée et valeur ajoutée par personne occupée dans les industries de haute technologie, 2000**

	B	DK	D	E	F	IRL	I	NL	A	P	FIN	S	UK	EU
<b>Répartition de l'emploi dans les industries de haute technologie (%)</b>														
Industrie pharmaceutique (24.4)	22,1	17,4	9,2	17,6	14,2	11,2	12,6	12,6	12,4	10,7	7,9	13,2	9,2	11,6
Machines de bureau et mat. informatique (30)	1,2	2,7	3,8	3,9	5,8	27,4	2,9	7,1	1,0	0,5	1,2	2,7	7,9	5,0
Machines et appareils électriques (31)	32,2	33,9	42,4	43,8	24,8	20,2	39,0	19,0	33,9	51,2	22,6	26,8	25,1	33,7
Equipem. de radio, TV et communication (32)	24,0	21,5	13,8	14,3	23,0	18,2	18,1	35,5	35,5	24,8	51,7	33,3	20,5	20,1
Instr. médicaux, de précision et d'optique (33)	11,1	23,4	25,0	14,8	20,8	23,0	22,3	22,1	16,8	9,6	15,4	16,5	20,3	21,3
Construction aéronautique et spatiale (35.3)	9,4	1,2	5,8	5,6	11,5	0,0	5,1	3,7	0,4	3,1	1,1	7,5	16,9	8,2
<b>Répartition de la valeur ajoutée dans les industries de haute technologie (%)</b>														
Industrie pharmaceutique (24.4)	38,2	36,5	11,4	26,1	21,5	29,0	22,0	17,9	17,0	19,1	4,6	26,6	15,5	18,0
Machines de bureau et mat. informatique (30)	0,7	2,4	5,4	5,4	6,7	21,6	2,5	7,8	1,0	0,7	0,0	2,0	6,9	5,6
Machines et appareils électriques (31)	23,0	23,4	40,7	36,0	18,7	7,9	30,9	15,8	30,5	35,5	11,2	17,4	18,4	26,8
Equipem. de radio, TV et communication (32)	24,7	12,8	14,6	13,3	22,3	28,0	20,2	37,8	40,6	34,2	75,3	32,0	22,8	22,6
Instr. médicaux, de précision et d'optique (33)	6,2	24,2	20,5	11,9	16,4	13,5	18,5	17,6	10,8	7,8	8,4	14,4	15,7	16,8
Construction aéronautique et spatiale (35.3)	7,2	0,7	7,4	7,4	14,5	:	5,9	3,0	0,1	2,7	0,5	7,6	20,7	10,2
<b>Valeur ajoutée par personne occupée (milliers d'euros)</b>														
Industrie pharmaceutique (24.4)	156,9	143,5	78,6	73,5	100,8	312,2	90,1	95,0	92,9	46,9	64,7	135,9	127,5	102,0
Machines de bureau et mat. informatique (30)	55,3	59,9	88,7	68,9	76,6	95,3	43,8	73,8	64,7	33,5	-1,1	48,8	65,7	74,0
Machines et appareils électriques (31)	64,7	47,2	60,7	40,8	50,0	47,3	40,7	55,8	60,8	18,3	54,8	43,9	55,7	52,3
Equipem. de radio, TV et communication (32)	93,1	40,6	67,0	46,2	64,2	185,7	57,2	71,4	77,1	36,2	160,3	65,2	84,1	73,8
Instr. médicaux, de précision et d'optique (33)	50,5	70,8	52,0	39,8	52,2	71,3	42,5	53,4	43,4	21,4	59,8	59,0	58,6	52,0
Construction aéronautique et spatiale (35.3)	69,6	39,5	81,7	65,2	83,9	:	59,6	55,1	22,7	23,1	49,9	69,0	92,6	82,0
Industries de haute technologie	90,7	68,3	63,3	49,6	66,3	120,9	51,3	67,0	67,5	26,3	110,2	67,7	75,8	65,8
Total secteur manufacturier (D)	65,7	50,4	53,7	38,7	52,2	109,8	42,3	62,1	56,6	19,3	70,6	61,8	59,4	51,4

Notes: EL, L: n.d.; IRL: 1999. Les données relatives à la valeur ajoutée en Irlande ne sont pas comparables avec celles des autres États membres; NL: valeur ajoutée, estimation pour 32 et 33; 35.3: 1999. Voir les notes méthodologiques pour la méthode d'estimation.

(44 % supérieure dans les deux cas). En revanche, la productivité du travail dans la fabrication de machines électriques et dans la fabrication d'instruments de précision était, en moyenne, sensiblement la même que dans le secteur manufacturier.

Les variations de la productivité d'une industrie à l'autre reflètent en partie les différences en matière d'intensité capitaliste de la production – c'est-à-dire le capital utilisé par travailleur. Même s'il est difficile de le mesurer directement, les données SSE sur l'investissement par travailleur indiquent que, en 2000, celui-ci était nettement plus élevé dans l'industrie pharmaceutique et dans la fabrication d'équipements de radio, télévision et communication, notamment, que dans le secteur manufacturier

dans son ensemble – environ deux fois supérieur dans les deux cas. Par ailleurs, l'investissement n'était supérieur que de 20 % à la moyenne dans la fabrication de machines de bureau et se situait à un niveau équivalent dans la construction aéronautique. Dans les autres industries, il était inférieur à la moyenne. Néanmoins, ces chiffres reflètent également les niveaux de qualifications des personnes occupées et leurs niveaux d'éducation relativement élevés, comme cela est décrit ci-dessous. Le profil de variation de la productivité du travail entre les industries du secteur de haute technologie, qui apparaît au niveau de l'UE, était identique dans les différents États membres (tableau 2).

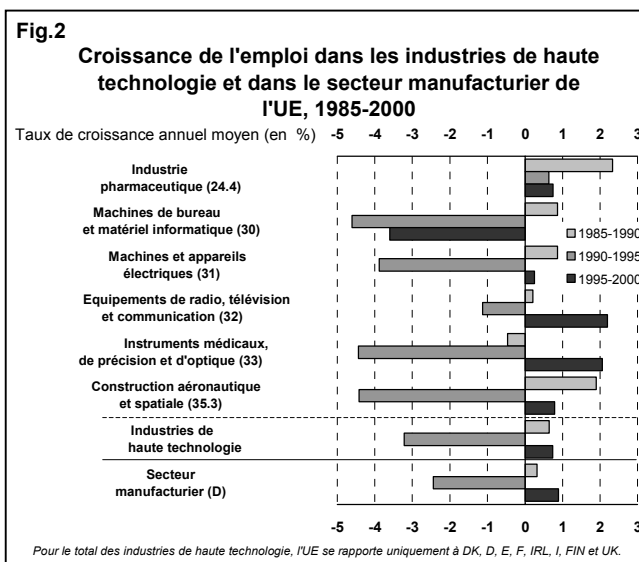
## L'emploi progresse dans les industries de haute technologie, mais moins que dans d'autres secteurs

Après avoir considérablement décliné durant la période de récession qui a marqué le début des années 1990 (plus de 3 % par an), l'emploi dans l'ensemble des industries de haute technologie de l'UE a progressé au cours de la deuxième moitié de cette décennie à un taux moyen de ½ à 1 % par an. Ce chiffre est identique au taux d'augmentation enregistré durant la dernière partie des années 1980 (figure 2). Malgré une croissance significative de la productivité, ces industries ont donc néanmoins contribué à une création d'emplois nette pendant les périodes de croissance économique, même si celle-ci a été entrecoupée par des périodes de contraction, au cours desquelles les pertes d'emplois ont plus qu'effacé les emplois supplémentaires créés durant ces années. En 2000, le nombre de personnes occupées dans les industries de haute technologie de l'Union était donc environ 9 % inférieur à celui de 1985, année qui marque le début de la période de reprise qui a suivi.

En outre, la croissance de l'emploi dans ces industries a été légèrement inférieure à celle observée dans l'ensemble du secteur manufacturier au cours de la dernière partie des années 1990, alors que la contraction des emplois durant la première partie de la décennie a été plus marquée. En revanche, aux États-Unis comme au Japon, la part de l'emploi dans les industries de haute technologie a progressé dans la seconde moitié des années 1990, même si, en valeurs absolues, le nombre d'emplois a baissé de plus de 2 % par an pendant cette période au Japon, alors qu'il a connu une chute importante au cours de la première moitié de la décennie aux États-Unis.

Dans l'UE, la croissance de l'emploi a varié à la fois entre les États membres et entre les industries du secteur de haute technologie. Au cours de la période 1995-2000, c'est dans la fabrication d'équipements de radio, télévision et communication et dans la fabrication d'instruments de précision que l'emploi a enregistré la plus forte hausse, avec un taux environ deux fois supérieur à celui de l'ensemble du secteur manufacturier, alors qu'il a relativement peu progressé dans la fabrication de machines électriques et qu'il a fortement décliné dans la fabrication de machines de bureau (environ 3,5 % par an). Dans cette dernière branche d'activité, les emplois ont donc enregistré, durant cette période de croissance économique, une contraction légèrement inférieure à celle de la phase de récession du début des années 1990.

Exception faite de l'Irlande, où l'emploi a connu une hausse importante (près de 9 % par an), la contraction des emplois dans la fabrication de machines de bureau a touché tous les États membres. En Irlande, l'emploi a également progressé dans d'autres industries de haute technologie entre 1995 et 2000, comme cela a été le cas dans la majeure partie de celles-ci dans la plupart des pays, même si ces progressions étaient moins marquées. Les principales exceptions ont été l'Allemagne, où le nombre de personnes occupées a diminué de plus de 1 % par an dans l'ensemble des industries de haute technologie (et de près de 2 % par an dans la fabrication de machines électriques, qui, comme indiqué plus haut, totalisait une part d'emplois supérieure aux autres branches), le Royaume-Uni, où on a assisté à une contraction relativement importante dans l'industrie pharmaceutique (près de 3 % par an) ainsi que dans la fabrication de machines de bureau, et l'Italie, où, globalement, la part de l'emploi est restée largement inchangée, mais où les emplois ont nettement diminué dans la construction aéronautique et spatiale, dans la fabrication d'équipements de radio, télévision et communication et, une fois encore, dans la fabrication de machines de bureau.



## Les grandes entreprises occupent une place particulièrement importante dans les industries de haute technologie

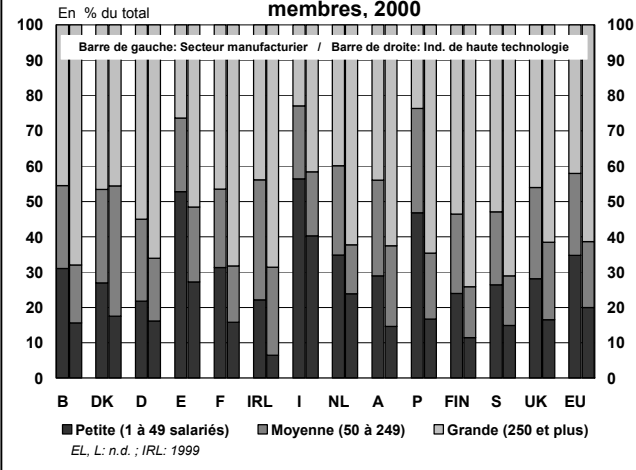
Les industries de haute technologie sont beaucoup plus dominées par les grandes entreprises que le secteur manufacturier dans son ensemble. En 2000, plus de 61 % de la main-d'œuvre employée dans les industries de haute technologie de l'UE travaillait dans des entreprises comptant 250 salariés ou plus (comparé à un peu plus de 40 % dans le secteur manufacturier), alors que les entreprises moyennes (50 à 249 salariés) représentaient environ 19 % de l'emploi et les petites entreprises employant moins de 50 personnes seulement 20 % (figure 3). Dans la plupart des États membres, on observe une répartition très semblable des emplois, les exceptions étant le Danemark, l'Espagne et surtout l'Italie, où, à chaque fois, les grandes entreprises employaient au plus à peu près la moitié de la main-d'œuvre totale du secteur et où, par conséquent, les PME occupaient une place plus importante qu'ailleurs. En Italie, celles-ci représentaient presque 60 % de l'emploi, les petites entreprises occupant moins de 50 personnes générant pour leur part 40 % des emplois. En revanche, les grandes entreprises totalisaient plus de 70 % de l'emploi en Finlande et en Suède et un tout petit peu moins de 70 % en Belgique, en France et en Irlande.

Dans toutes les grandes branches du secteur de haute technologie, à l'exception de la fabrication des instruments de précision, la majeure partie de la main-d'œuvre travaillait dans des grandes entreprises, au niveau de l'UE comme dans l'ensemble des États membres, sauf au Danemark (où les entreprises moyennes dominaient notamment dans l'industrie pharmaceutique), en Espagne (où la majorité des personnes occupées dans la fabrication de machines et appareils

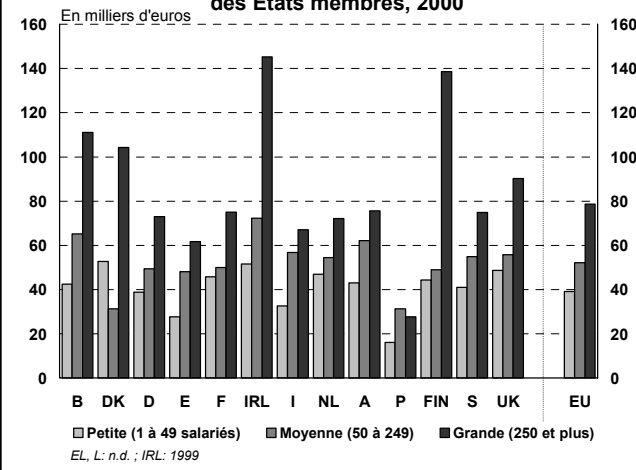
électriques travaillait dans des PME) et en Italie (où, dans toutes les industries de haute technologie, à l'exception de la construction aéronautique et spatiale et de l'industrie pharmaceutique, les PME employaient environ la moitié au moins de la main-d'œuvre) (tableau 3).

La domination relative des grandes entreprises dans les industries de haute technologie est peut-être le reflet du niveau de productivité du travail généralement supérieur qu'elles enregistrent (qui, il convient de le souligner, pourrait être le résultat d'une plus grande intensité capitaliste dans la production, et non d'une plus grande efficacité en soi ou d'un niveau de production plus élevé, une fois pris en compte le capital et la consommation de travail). Dans l'ensemble du secteur de haute technologie, la valeur ajoutée par personne occupée dans les entreprises comptant 250 salariés ou plus était de 50 % supérieure à celle relevée dans les entreprises moyennes, qui, quant à elles, avait un niveau de 25 % supérieur à celui des petites entreprises. Un schéma identique apparaît dans la plupart des États membres (la principale exception étant le Portugal où les entreprises moyennes avaient un niveau de productivité supérieur aux grandes), même si cela est moins marqué qu'ailleurs en Italie et en Espagne, où les grandes entreprises sont moins importantes (figure 4). On observe également une structure identique dans les différentes branches du secteur de haute technologie, mais cette tendance est nettement moins forte dans la fabrication d'instruments de précision, où les grandes entreprises totalisent une part relativement faible de l'emploi, que dans les autres secteurs d'activité.

**Fig.3 Répartition de l'emploi selon la taille de l'entreprise dans les industries de haute technologie des États membres, 2000**



**Fig.4 Valeur ajoutée par personne occupée selon la taille de l'entreprise dans les industries de haute technologie des États membres, 2000**



**Tableau 3: Emploi dans les grandes entreprises (250 salariés ou plus) des industries de haute technologie, 2000**

	B	DK	D	E	F	IRL	I	NL	A	P	FIN	S	UK	EU
<i>En % de la main-d'œuvre totale</i>														
Industrie pharmaceutique (24.4)	83,8	18,0	85,2	63,5	80,8	59,1	69,6		61,4	37,2		90,2	86,3	76,9
Machines de bureau et mat. informatique (30)	0,0	0,0	73,4		84,8	84,1	34,0					44,8	65,7	69,5
Machines et appareils électriques (31)	65,0	55,6	70,6	47,2	65,7		31,6	43,2	56,5	67,9	55,0	63,4	46,4	57,5
Equipem. de radio, TV et communication (32)	83,3	64,4	75,8	57,8	74,0		51,0		90,5	81,6	90,1	85,3	66,8	71,7
Instr. médicaux, de précision et d'optique (33)	16,7	47,2	38,9	27,2	38,1		24,0		17,7	36,8	51,5	44,6	40,2	36,2
Construction aéronautique et spatiale (35.3)		0,0	94,0	81,2	92,7		94,9						87,9	90,7
<b>Industries de haute technologie</b>	<b>68,0</b>	<b>45,6</b>	<b>66,1</b>	<b>51,5</b>	<b>68,2</b>	<b>68,6</b>	<b>41,6</b>	<b>62,3</b>	<b>62,5</b>	<b>64,7</b>	<b>74,2</b>	<b>71,1</b>	<b>61,6</b>	<b>61,4</b>

Notes: EL, L: n.d.; B: estimation pour 31, 32, 33; DK: estimation pour 24.4, 31, 33; D: estimation pour 30, 32; E: estimation pour 24.4, 32, 33, 35.3; IRL: 1999, estimation pour 24.4, 30; I: estimation pour 30, 33, 35.3; A: estimation pour 24.4, 31, 32, 33; P: estimation pour 31, 33; S: estimation pour 31, 32, 33. Voir les notes méthodologiques pour la méthode d'estimation.

## La main-d'œuvre est relativement qualifiée, mais les femmes sont relativement peu nombreuses

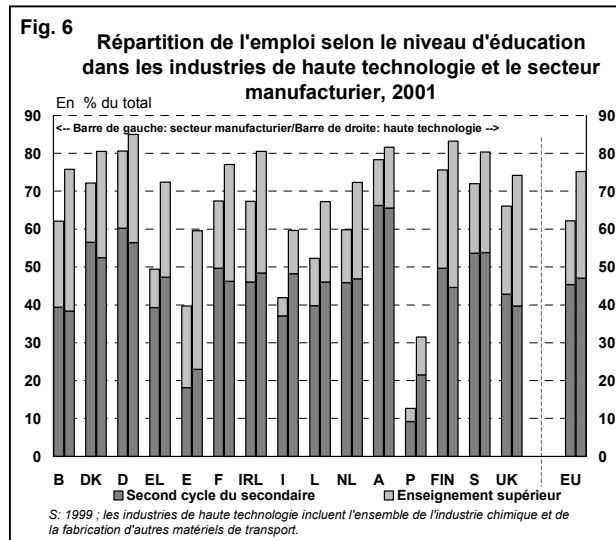
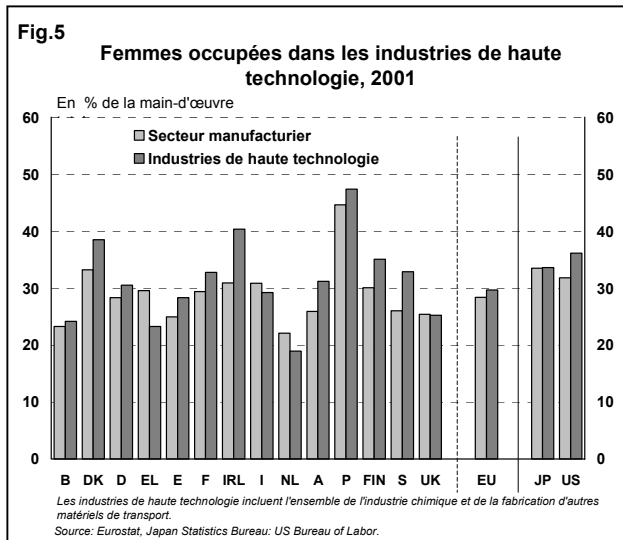
La grande majorité des personnes travaillant dans les industries de haute technologie de l'UE, comme dans l'ensemble du secteur manufacturier, sont des hommes. Selon les dernières données disponibles tirées de l'enquête sur les forces de travail (EFT) (pour 2001 – les données SSE ne sont pas ventilées par sexe), les femmes représentent environ 30 % de la main-d'œuvre dans toutes les branches d'activité concernées, soit légèrement plus que dans l'ensemble du secteur manufacturier (figure 5). La part des femmes dans la main-d'œuvre des industries de haute technologie est plus importante aux États-Unis et au Japon que dans l'UE – environ 36 % outre-Atlantique et 33 % au Japon – ce qui illustre leur poids supérieur dans l'ensemble du secteur manufacturier.

Cependant, dans l'UE, la proportion de femmes dans les industries de haute technologie varie de 47 % au Portugal et 40 % en Irlande à moins de 25 % en Belgique et en Grèce et moins de 20 % aux Pays-Bas. Les valeurs relatives de la main-d'œuvre féminine sont identiques dans les différentes branches du secteur de haute technologie, à l'exception (probablement) de la construction aéronautique, où les femmes représentent moins de 15 % de la main-d'œuvre (les données de l'EFT portant sur les divisions à 2 chiffres de la NACE, il n'est pas possible de séparer la construction aéronautique et spatiale du reste de la fabrication d'autres matériels de transport, ni, d'ailleurs, l'industrie pharmaceutique du reste de l'industrie chimique), même si les effectifs féminins sont légèrement plus élevés dans la fabrication d'instruments de précision et dans la fabrication d'équipements de radio,

télévision et communication que dans d'autres branches du secteur (ils représentent environ 56 % de la main-d'œuvre dans la première, en Irlande, et plus de 60 % dans la seconde, au Portugal).

Les personnes occupées dans les industries de haute technologie, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, ont, en moyenne, des niveaux d'étude et, quasi-certainement, des niveaux de qualification supérieurs à ceux de la main-d'œuvre de l'ensemble du secteur manufacturier et des travailleurs du reste de l'économie. Selon l'EFT, quelque 28 % de la main-d'œuvre occupée dans les industries de haute technologie dans l'UE avait fait, en 2001, des études supérieures – ou universitaires –, alors que 47 % supplémentaires avaient suivi au moins un enseignement secondaire supérieur, moins de 25 % n'ayant qu'une éducation de base, contre 38 % dans le secteur manufacturier (figure 6).

Même si les niveaux d'éducation varient au sein de l'Union, dans tous les États membres, la main-d'œuvre employée dans les industries de haute technologie a des niveaux supérieurs à ceux du reste de la main-d'œuvre manufacturière. De même, les niveaux d'éducation sont relativement élevés dans toutes les industries appartenant au secteur de haute technologie, même s'ils sont plus bas qu'ailleurs dans la fabrication de machines et appareils électriques (où un tiers de la main-d'œuvre n'a qu'une éducation de base) et plus élevés dans la fabrication de machines de bureau, où 40 % des salariés ont des qualifications de l'enseignement supérieur.



## Les exportations sont importantes, mais l'UE enregistre un déficit dans les produits de haute technologie

Les échanges internationaux sont un élément important des industries de haute technologie. Une large part des produits fabriqués est exportée, alors qu'une part tout aussi grande des composants utilisés dans le processus de production est importée. Les importations représentent également une part substantielle du marché des produits de haute technologie de l'UE, surtout pour les équipements électroniques de différents types (ordinateurs, téléviseurs, matériel hi-fi). Il est difficile d'établir une relation directe entre les données sur les échanges

et les données SSE relatives au chiffre d'affaires ou à la valeur de la production, principalement parce que les entreprises à l'origine des exportations et des importations ne sont pas toutes incluses dans les entreprises fabriquant des produits de haute technologie. Néanmoins, il est possible, en mettant en relation les exportations et importations de haute technologie et les flux commerciaux totaux du secteur manufacturier, de se faire une idée de l'importance des échanges dans ce domaine.

En 2001, les échanges intracommunautaires de produits de haute technologie représentaient un peu moins de 16 % des échanges internes totaux de produits manufacturés, soit légèrement moins que la part des industries de haute technologie dans la valeur ajoutée totale du secteur manufacturier (tableau 4). Les échanges internes semblent être particulièrement importants en ce qui concerne la fabrication de machines de bureau et de matériel informatique, qui totalise un peu moins de 4 % des flux commerciaux totaux de produits manufacturés entre les États membres et seulement 1 % de la valeur ajoutée manufacturière.

**Tableau 4: Part des exportations, des importations et de la valeur ajoutée des produits de haute technologie dans le total du secteur manufacturier de l'UE, 2001**

En % du total du secteur manufacturier	Import.		Export.	Valeur
	intra-UE	extra-UE	extra-UE	ajoutée UE
Industrie pharmaceutique (24.4)	2,5	3,1	5,1	3,4
Machines de bureau et mat. informatique (30)	3,6	8,0	3,4	1,0
Machines et appareils électriques (31)	2,2	5,0	4,9	5,0
Equipem. de radio, TV et communication (32)	3,7	10,3	7,2	4,2
Instr. médicaux, de précision et d'optique (33)	1,6	5,1	4,6	3,1
Construction aéronautique et spatiale (35.3)	2,1	6,3	6,2	1,9
Industries de haute technologie	15,7	37,7	31,6	18,7

*Note: Les exportations et importations extracommunautaires correspondent aux échanges de l'UE avec le reste du monde; les importations intracommunautaires représentent les importations des États membres en provenance d'autres pays de l'UE, elles sont équivalentes aux exportations intracommunautaires.*

Le poids des produits de haute technologie est toutefois nettement plus important dans les échanges extérieurs des États membres que dans les échanges intracommunautaires. En 2001, les produits de haute technologie représentaient près d'un tiers de la valeur totale des exportations de produits manufacturés de l'UE vers d'autres parties du monde, donc nettement plus que leur part dans la valeur ajoutée manufacturière. Les exportations vers les pays tiers semblent représenter une part relativement importante de la production dans la majeure partie des industries classées comme étant de haute technologie, mais surtout dans la fabrication de machines de bureau, dans la construction aéronautique et spatiale et dans la fabrication de radio, télévision et communication.

Dans le même temps cependant, les importations extracommunautaires de produits de haute technologie représentent une part encore plus importante des importations totales de produits manufacturés dans l'UE que les exportations vers les pays tiers – près de 38 % au total. En outre, les machines de bureau et les équipements de radio, télévision et communication pèsent nettement plus lourd dans les importations totales de haute technologie (près de la moitié) que dans les exportations de l'UE (environ un tiers).

Vu les parts respectives des importations et des exportations dans les échanges totaux de produits manufacturés, il n'est pas trop surprenant que l'UE ait accusé un déficit dans les produits de haute technologie en 2001. Durant cette année, les importations extracommunautaires de haute technologie ont dépassé les exportations de l'UE vers ceux-ci d'un peu moins de 7 % – soit environ 3 % des flux commerciaux totaux (tableau 5). Le déficit est dû principalement aux machines de bureau et aux équipements de radio, télévision et communication, les importations étant dans ces deux cas plus de deux fois supérieures à la valeur des exportations. En revanche, on a enregistré des excédents commerciaux significatifs dans l'industrie pharmaceutique et dans la fabrication de machines électriques, ainsi que des excédents plus réduits dans la construction aéronautique et spatiale et dans la fabrication d'instruments de précision.

Au sein de l'UE, la Grèce, l'Espagne et le Portugal ont accusé des déficits pour la totalité ou la majorité des produits de haute technologie, tout comme l'Italie (excepté pour la fabrication de machines électriques et l'industrie pharmaceutique) et l'Autriche. L'Irlande, en revanche, a enregistré un excédent pour la plupart des produits et a été, avec le Luxembourg, le seul État membre à relever un excédent significatif pour les machines de bureau et matériel informatique. Son excédent commercial total pour les produits de haute technologie – presque 30 % de la valeur totale des échanges – était beaucoup plus élevé que celui de n'importe quel autre pays. Toutefois, la Finlande et la Suède ont enregistré également des excédents relativement importants, résultant en grande partie des niveaux élevés d'exportations nettes de téléviseurs et d'émetteurs radio ainsi que de téléphones et d'équipements connexes.

**Tableau 5: Performances commerciales dans le domaine des produits de haute technologie, 2001**

	B	DK	D	EL	E	F	IRL	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	EU
<b>Exportations - importations en % des exportations+importations</b>																
Industrie pharmaceutique (24.4)	-0,5	49,5	21,4	-60,1	-29,1	11,7	68,1	1,6	-70,9	3,0	-5,1	-55,6	-39,6	48,1	12,0	29,8
Machines de bureau et mat. informatique (30)	-12,4	-35,7	-27,5	-79,9	-49,3	-26,3	30,6	-44,0	18,3	3,6	-32,8	-62,1	-58,1	-53,1	-11,5	-34,8
Machines et appareils électriques (31)	-4,5	17,5	13,2	-41,1	-7,7	10,7	4,4	8,9	1,7	-3,8	1,2	1,4	7,1	0,0	-2,4	5,4
Equipem. de radio, TV et communication (32)	0,6	-10,4	-2,3	-65,0	-35,2	3,5	10,2	-18,0	-0,4	-4,5	-2,9	-15,5	37,5	21,5	4,2	-11,8
Instr. médicaux, de précision et d'optique (33)	-16,2	25,8	20,9	-82,4	-46,0	-4,9	31,2	-12,5	-13,9	7,7	-13,4	-60,0	13,7	5,0	-2,1	1,1
Construction aéronautique et spatiale (35.3)	17,3	-34,5	8,8	-78,6	-7,9	10,2	-67,8	-9,1	-85,4	-17,1	-7,9	-38,4	-36,0	1,7	8,3	4,9
Industries de haute technologie	-3,8	7,8	4,3	-65,4	-29,6	3,9	29,1	-10,8	-0,9	0,7	-7,4	-28,6	15,4	10,6	1,1	-3,2
Total secteur manufacturier (D)	6,7	3,9	13,2	-45,9	-9,1	1,8	25,4	8,9	-5,3	6,1	-1,8	-17,2	22,2	13,2	-10,5	5,7

*Notes: États membres: échanges intra- et extracommunautaires; agrégat UE: échanges extracommunautaires uniquement.*

### SYMBOLES

“.” non disponible

### DEFINITIONS

#### Industries de haute technologie

Les industries de haute technologie peuvent être définies de différentes façons: de manière relativement étroite, pour restreindre la couverture uniquement aux activités industrielles qui sont à l'avant-garde de la technologie en termes de produits fabriqués et de processus de production utilisés ou de manière relativement large, pour inclure des produits plus éloignés de la frontière technologique. Quelle que soit la définition précise retenue, les industries couvertes tendront à évoluer au fur et à mesure des progrès technologiques.

Les industries incluses dans l'analyse sont les suivantes:

24.4	Industrie pharmaceutique
DL	Fabrication d'équipements électriques et électroniques
30	Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique
31	Fabrication de machines et appareils électriques
31.1	Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques
31.2	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique
31.3	Fabrication de fils et câbles isolés
31.4	Fabrication d'accumulateurs et de piles électriques
31.5	Fabrication de lampes et d'appareils d'éclairage
31.6	Fabrication d'autres matériels électriques
32	Fabrication d'équipements de radio, télévision et communication
32.1	Fabrication de composants électroniques
32.2	Fabrication d'appareils d'émission et de transmission
32.3	Fabrication d'appareils de réception, enregistrement ou reproduction du son et de l'image
33	Fabrication d'instruments médicaux, de précision, d'optique et d'horlogerie
33.1	Fabrication de matériel médico-chirurgical et d'orthopédie
33.2	Fabrication d'instruments de mesure et de contrôle
33.3	Fabrication d'équipements de contrôle des processus industriels
33.4	Fabrication de matériels optique et photographique
33.5	Horlogerie
35.3	Construction aéronautique et spatiale

**Nombre de personnes occupées:** Il est défini comme le nombre total de personnes travaillant dans l'unité considérée (y compris les propriétaires exploitants, les partenaires qui travaillent régulièrement dans l'unité et les aides familiaux non rémunérés) et de personnes travaillant à l'extérieur de l'unité tout en faisant partie de celle-ci et en étant rémunérées par elle. Il inclut également les travailleurs saisonniers, les apprentis et les travailleurs à domicile figurant sur la liste des employés de l'entreprise. L'unité d'enquête pour l'agrégation des données est l'entreprise qui correspond à "la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production de biens et de services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes".

**Valeur ajoutée:** La valeur ajoutée est mesurée au coût des facteurs; il s'agit du revenu brut des activités d'exploitation une fois pris en compte les subventions d'exploitation et les impôts indirects (dont la taxe sur la valeur ajoutée).

**Niveaux d'éducation:** Les niveaux d'éducation reposent sur la Classification internationale type de l'éducation (CITE), dans sa version révisée de 1997. Celle-ci divise l'éducation en 7 niveaux principaux, regroupés en trois catégories dans la présente analyse:

- éducation de base, définie comme les niveaux 0 à 2 de la CITE: éducation préprimaire, enseignement primaire et premier cycle de l'enseignement secondaire

- enseignement secondaire supérieur, définie comme les niveaux 3 et 4 de la CITE: deuxième cycle de l'enseignement secondaire et enseignement post-secondaire ne relevant pas de l'enseignement supérieur

- enseignement supérieur, défini comme les niveaux 5 et 6 de la CITE: premier et deuxième cycles de l'enseignement supérieur

Les données sont tirées de l'enquête communautaire sur les forces de travail (EFT), qui classe la main-d'œuvre occupée selon les divisions à 2 chiffres de la NACE, sans fournir d'informations à un niveau plus détaillé. Dans le cas présent, la main-d'œuvre de l'ensemble des divisions Industrie chimique (NACE 24) et Fabrication d'autres matériels de transport (NACE 35) a donc été incluse dans la définition des industries de haute technologie, en se basant sur l'hypothèse implicite que les niveaux d'éducation dans ces divisions reflètent ceux des groupes Industrie pharmaceutique et Construction aéronautique et spatiale.

#### Estimation des valeurs manquantes

Afin de rendre les données utilisées dans l'analyse aussi complètes que possible, certains chiffres manquants dans les SSE ont été estimés. Ceux-ci sont indiqués dans les notes accompagnant les tableaux. Souvent, ces données manquantes ne sont pas publiées pour des raisons de confidentialité. La méthode utilisée pour les estimer fait largement appel aux résidus. Si, par exemple, on ne dispose pas de la valeur pour une ou plusieurs divisions de la NACE dans une sous-section ou pour un ou plusieurs groupes dans une division, cette valeur est estimée, en retirant d'abord les valeurs correspondant aux divisions ou groupes connus, puis en répartissant le résidu entre les divisions ou groupes pour lesquels les données font défaut. Cette répartition s'appuie soit sur les données d'une année précédente – dans la pratique 1999 ou 1998 –, soit, si ces données n'existent pas, sur la répartition, dans le reste de l'UE, de la variable concernée entre les secteurs manquants. La même méthode est utilisée pour estimer les valeurs manquantes relatives aux classes de taille des entreprises.

#### DATA SOURCES

**Statistiques structurelles sur les entreprises (SSE):** données collectées dans le cadre du règlement (CE, Euratom) n° 58/97 du 20 décembre 1996 relatif aux statistiques structurelles sur les entreprises. Le règlement SSE régit la transmission des données à Eurostat à partir de l'année de référence 1995 et couvre, en principe, toutes les activités marchandes des sections C à K et M à O de la NACE Rév. 1, même si, dans la pratique, les données disponibles se limitent aux sections C à K (à l'exclusion de la section J, Activités financières). Pour de plus amples informations, consultez le site [http://forum.europa.eu.int/Public/irc/dsis/bmethods/info/data/new/main\\_en.html](http://forum.europa.eu.int/Public/irc/dsis/bmethods/info/data/new/main_en.html)

**Enquête sur les forces de travail (EFT):** enquête réalisée auprès des ménages privés, qui fournit des données sur les personnes vivant dans ceux-ci par nationalité et par situation au regard de l'emploi, ainsi que par sexe et par âge. L'accent est mis principalement sur l'emploi, le chômage et l'inactivité ainsi que sur les différents aspects de ceux-ci, y compris le secteur d'activité dans lequel travaillent les personnes et le niveau d'éducation atteint le plus élevé.

**COMEXT:** base de données de référence d'Eurostat sur les statistiques du commerce extérieur. Les données des États membres sont ventilées par groupe de produit détaillé, qui, dans la présente analyse, ont été agrégées de manière à correspondre, dans la mesure du possible, aux produits fabriqués par les industries définies comme de haute technologie.

# Pour en savoir plus:

- **Les bases de données**  
New Cronos : SBS/enterpr et LFS  
Comext

Pour toute information ou commande de publications, bases de données et extractions de bases de données à la demande, contactez le réseau **Data Shops**:

BELGIQUE/BELGIË	DANMARK	DEUTSCHLAND	ESPAÑA	FRANCE	ITALIA – Roma
Eurostat Data Shop Bruxelles/Brussel Planistat Belgique Rue du Commerce 124 Handelsstraat 124 B-1000 BRUXELLES / BRUSSEL Tel. (32-2) 234 67 50 Fax (32-2) 234 67 51 E-mail: <a href="mailto:datashop@planistat.be">datashop@planistat.be</a> URL: <a href="http://www.datashop.org/">http://www.datashop.org/</a>	DANMARKS STATISTIK Bibliotek og Information Eurostat Data Shop Sejrogade 11 DK-2100 KØBENHAVN Ø Tlf. (45) 39 17 30 30 Fax (45) 39 17 30 03 E-mail: <a href="mailto:bb@dst.dk">bb@dst.dk</a> URL: <a href="http://www.dst.dk/bibliotek">http://www.dst.dk/bibliotek</a>	STATISTISCHES BUNDESAMT Eurostat Data Shop Berlin Otto-Braun-Straße 70-72 (Eingang: Karl-Marx-Allee) D-10178 BERLIN Tel. (49) 1888-644 94 27/28 (49) 611 75 94 27 Fax (49) 1888-644 94 30 E-Mail: <a href="mailto:datashop@destatis.de">datashop@destatis.de</a> URL: <a href="http://www.eu-datashop.de/">http://www.eu-datashop.de/</a>	INE Eurostat Data Shop Paseo de la Castellana, 183 Despacho 011B Entrada por Estébanez Calderón E-28046 MADRID Tel. (34) 915 839 167/ 915 839 500 Fax (34) 915 830 357 E-mail: <a href="mailto:datashop.eurostat@ine.es">datashop.eurostat@ine.es</a> URL: <a href="http://www.ine.es/produser/datashop/index.html">http://www.ine.es/produser/datashop/index.html</a>	INSEE Info Service Eurostat Data Shop 195, rue de Bercy Tour Gamma A F-75582 PARIS CEDEX 12 Tél. (33) 1 53 17 88 44 Fax (33) 1 53 17 88 22 E-mail: <a href="mailto:datashop@insee.fr">datashop@insee.fr</a>	ISTAT Centro di Informazione Statistica Sede di Roma, Eurostat Data Shop Via Cesare Balbo, 11a I-00184 ROMA Tel. (39) 06 46 73 32 28 Fax (39) 06 46 73 31 01/07 E-mail: <a href="mailto:datashop@istat.it">datashop@istat.it</a> URL: <a href="http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html">http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html</a>
ITALIA – Milano	LUXEMBOURG	NEDERLAND	NORGE	PORTUGAL	SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA
ISTAT Ufficio Regionale per la Lombardia Eurostat Data Shop Via Fieno 3 I-20123 MILANO Tel. (39) 02 80 61 32 460 Fax (39) 02 80 61 32 304 E-mail: <a href="mailto:mileuro@tin.it">mileuro@tin.it</a> URL: <a href="http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html">http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html</a>	Eurostat Data Shop Luxembourg 46A, avenue J.F. Kennedy BP 1452 L-1014 LUXEMBOURG Tél. (352) 43 35-2251 Fax (352) 43 35-2221 E-mail: <a href="mailto:dslux@eurostat.datashop.lu">dslux@eurostat.datashop.lu</a> URL: <a href="http://www.datashop.org/">http://www.datashop.org/</a>	Centraal Bureau voor de Statistiek Eurostat Data Shop-Voorburg Postbus 4000 2270 JM VOORBURG Nederland Tel. (31-70) 337 49 00 Fax (31-70) 337 59 84 E-mail: <a href="mailto:datashop@cbs.nl">datashop@cbs.nl</a> URL: <a href="http://www.cbs.nl/eurostatdatashop">www.cbs.nl/eurostatdatashop</a>	Statistics Norway Library and Information Centre Eurostat Data Shop Kongens gate 6 Boks 8131 Dep. N-0033 OSLO Tel. (47) 21 09 46 42/43 Fax (47) 21 09 45 04 E-mail: <a href="mailto:Datashop@ssb.no">Datashop@ssb.no</a> URL: <a href="http://www.ssb.no/bibliotek/datashop/">http://www.ssb.no/bibliotek/datashop/</a>	Eurostat Data Shop Lisboa INE/Serviço de Difusão Av. António José de Almeida, 2 P-1000-043 LISBOA Tel. (351) 21 842 61 00 Fax (351) 21 842 63 64 E-mail: <a href="mailto:datashop@ine.pt">datashop@ine.pt</a>	Statistisches Amt des Kantons Zürich, Eurostat Data Shop Bleichenweg 5 CH-8090 Zürich Tel. (41) 1 225 12 12 Fax (41) 1 225 12 99 E-mail: <a href="mailto:datashop@statistik.zh.ch">datashop@statistik.zh.ch</a> URL: <a href="http://www.statistik.zh.ch">http://www.statistik.zh.ch</a>
SUOMI/FINLAND	SVERIGE	UNITED KINGDOM	UNITED STATES OF AMERICA		
STATISTICS FINLAND Eurostat Data Shop Helsinki Tilastokirjasto PL 2B FIN-00022 Tilastokeskus Työpajakuu 13 B, 2. kerros, Helsinki P. (358-9) 17 34 22 21 F. (358-9) 17 34 22 79 Sähköposti: <a href="mailto:datashop@stat.fi">datashop@stat.fi</a> URL: <a href="http://tilastokeskus.fi/tk/kv/datashop/">http://tilastokeskus.fi/tk/kv/datashop/</a>	STATISTICS SWEDEN Information service Eurostat Data Shop Karlavägen 100 - Box 24 300 S-104 51 STOCKHOLM Tfn (46-8) 50 69 48 01 Fax (46-8) 50 69 48 99 E-post: <a href="mailto:infoservice@scb.se">infoservice@scb.se</a> URL: <a href="http://www.scb.se/tjanster/datashop/datashop.asp">http://www.scb.se/tjanster/datashop/datashop.asp</a>	Eurostat Data Shop Office for National Statistics Room 1.015 Cardiff Road Newport NP10 8XG South Wales United Kingdom Tel. (44-1633) 81 33 69 Fax (44-1633) 81 33 33 E-mail: <a href="mailto:eurostat.datashop@ons.gov.uk">eurostat.datashop@ons.gov.uk</a>	HAVER ANALYTICS Eurostat Data Shop 60 East 42nd Street Suite 3310 NEW YORK, NY 10165 USA Tel. (1-212) 986 93 00 Fax (1-212) 986 69 81 E-mail: <a href="mailto:eurodata@haver.com">eurodata@haver.com</a> URL: <a href="http://www.haver.com/">http://www.haver.com/</a>		

Media Support Eurostat (seulement pour journalistes professionnels):  
Bâtiment Bech Bureau A4/017 • L-2920 Luxembourg • Tél. (352) 4301 33408 • Fax (352) 4301 35349 • e-mail: [eurostat-mediasupport@cec.eu.int](mailto:eurostat-mediasupport@cec.eu.int)

## Pour toute information méthodologique:

Jean Lienhardt, Eurostat/D2, L-2920 Luxembourg, Tel. (352) 4301 33856, Fax (352) 4301 32600, E-mail: [jean.lienhardt@cec.eu.int](mailto:jean.lienhardt@cec.eu.int)  
En collaboration avec Manuel Hubert et Terry Ward  
ORIGINAL: Français

N'hésitez pas à nous rencontrer sur Internet à l'adresse suivante: [www.europa.eu.int/comm/eurostat/](http://www.europa.eu.int/comm/eurostat/) si vous désirez de plus amples informations!

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à l'**Office des publications officielles des Communautés européennes**.

2 rue Mercier - L-2985 Luxembourg  
Tél. (352) 2929 42118 Fax (352) 2929 42709  
URL: <http://publications.eu.int>  
E-mail: [info-info-opoce@cec.eu.int](mailto:info-info-opoce@cec.eu.int)

BELGIQUE/BELGIË - DANMARK - DEUTSCHLAND - GREECE/ELLADA - ESPAÑA - FRANCE - IRELAND - ITALIA - LUXEMBOURG - NEDERLAND - ÖSTERREICH PORTUGAL - SUOMI/FINLAND - SVERIGE - UNITED KINGDOM - ISLAND - NORGE - SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA - BALTIC STATES - BULGARIA - CZECH REPUBLIC - CYPRUS - ESTONIA - HRVATSKA - MAGYARORSZÁG - MALTA - POLSKA - ROMANIA - RUSSIA - SLOVAKIA - SLOVENIA - TÜRKIYE - AUSTRALIA - CANADA - EGYPT - INDIA ISRAËL - JAPAN - MALAYSIA - PHILIPPINES - SOUTH KOREA - THAILAND - UNITED STATES OF AMERICA

## Bon de commande

Je m'abonne à Statistiques en bref pour 1 an (du 1.1.2003 au 31.12.2003):  
(adresses des Data Shops et des bureaux de vente voir plus haut)

L'ensemble des 9 thèmes (environ 200 numéros)

Papier: 240 EUR

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

Les Statistiques en bref (fichier pdf) peuvent être téléchargés gratuitement du site internet Eurostat. Vous devez simplement vous enregistrer. Pour d'autres formules, veuillez contacter votre Data Shop.

Merci de me faire parvenir un exemplaire gratuit du «mini-guide Eurostat» (sélection de produits et services Eurostat)

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

Je souhaite m'abonner gratuitement à «Références statistiques», la note d'information sur les produits et services Eurostat

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

(SVP écrire en majuscules)

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Société: \_\_\_\_\_ Département: \_\_\_\_\_

Fonction: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

### Paiement à réception de la facture de préférence par:

Virement bancaire

Visa  Eurocard

Carte N°: \_\_\_\_\_ Expiration le: \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

**Merci de confirmer votre numéro de TVA intra-communautaire:**

**A défaut, la TVA sera appliquée automatiquement. Aucune note de crédit ne sera établie a posteriori.**